

Travail d'étude et de recherche, MEEF 2013-2014

Titre : le rituel de la trousse de vocabulaire permettant de
favoriser l'attention des élèves dans les apprentissages.

Une étude menée dans une classe de CE1.

Présenté par LAURENDEAU Romain

Remis le 19 mai 2014

Soutenu le 02 juin 2014

ESPE Académie de Poitiers, Université de Poitiers



Table des matières

Remerciements	1
Introduction	2
1 Première partie	3
1.1 Apports théoriques	3
1.1.1 L'attention.....	3
1.1.2 Les rituels	4
1.1.3 Les apprentissages	6
1.2 Revue de travaux	8
1.3 Questions	11
2 Deuxième partie	13
2.1 Problématique et méthodologie de la recherche	13
2.2 Expérience.....	14
2.2.1 Méthode.....	14
2.2.2 Résultats.....	17
2.2.3 Interprétation des résultats	22
Conclusion	26
Bibliographie.....	28
Annexes	

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance.

Je remercie dans un premier temps Mme Guerry, professeur à l'université de Poitiers. En tant que directrice de mémoire, elle m'a guidé dans mon travail et m'a aidé à trouver des solutions pour avancer dans mes recherches.

Dans un second temps, je remercie mes référents de l'ESPE qui sont venus me donner des conseils lors de mes journées à l'école : Mme Sancet et Mme Gaudineau, sans oublier ma conseillère pédagogique Mme Dupin qui m'a également permis d'analyser le travail entrepris lors de mes journées en classe et de revenir sur ma pratique pour de futures améliorations.

Introduction

La gestion du groupe classe est un point important à aborder dans l'exercice du métier de professeur des écoles puisqu'une bonne gestion de la classe est primordiale pour pouvoir aborder les enseignements sereinement. Seulement, comme tout enseignant débutant, il n'est pas évident de bien gérer sa classe lors des premières années puisque c'est un art qui demande des années de pratique et un certain charisme. Cependant, pour permettre une ambiance de classe propice aux apprentissages, il est indispensable de donner un certain cadre : les élèves ont besoin de réels repères et de rituels pour les mettre en confiance et pour permettre une bonne entrée dans les apprentissages, c'est pourquoi leur mise en place est indispensable. Des journées d'école sans rituel et sans repère concret ne peuvent permettre aux élèves d'être bien cadrés et à la vie de la classe de se dérouler dans une ambiance propice à de bons apprentissages.

Les rituels sont très présents à l'école maternelle, période pendant laquelle le jeune enfant va, au fil des années, apprendre à devenir élève. Pour ce faire, il doit alors s'adapter à l'école et à la classe dans laquelle il se trouve en se familiarisant avec l'environnement mais aussi avec toutes les personnes présentes (autres élèves et enseignants). Les rituels présents quotidiennement, tout au long de l'année, vont alors pouvoir permettre à chaque élève d'avoir un cadre dans lequel se repérer, et vont aussi pouvoir l'aider dans ses apprentissages futurs. De cette manière, les rituels sont liés à l'attention puisqu'un élève sachant quels sont les objectifs à atteindre et de quelle manière les atteindre saura alors où porter son attention pour une meilleure entrée dans les apprentissages et de meilleures performances.

On parle souvent des rituels à l'école maternelle, pour autant, ils ne sont pas inexistants et sans importance à l'école élémentaire. C'est ce sur quoi ce mémoire va avant tout s'intéresser : les rituels à l'école élémentaire. Il se divise en deux parties : une première partie sur les apports théoriques puis une seconde partie consacrée à une problématique et une expérimentation spécifiques à la recherche engagée sur le rapport entre rituel et attention.

1 Première partie

1.1 Apports théoriques

En amont de la revue de travaux étudiés, il est indispensable de définir plusieurs termes nécessaires quant à la compréhension de la problématique et de l'expérience qui suivront. Ce mémoire portant sur l'attention des élèves en classe, il est important de donner une définition de ce terme, avant de définir les termes rituels et apprentissages, tout aussi majeurs.

1.1.1 L'attention

L'attention est un terme large qui recouvre la vigilance, la concentration, et l'intérêt. C'est le contrôle, l'orientation et la sélection par l'individu d'une ou plusieurs formes d'activités durant une période de temps qui ne peut être maintenue longtemps. (Lieury, 1996)

Voilà ce que donne Lieury (1996) comme définition du terme attention. Lorsque l'on veut définir ce terme, il est indispensable de s'intéresser aux différents types d'attention, permettant de comprendre comment chaque personne fonctionne.

Tout d'abord, il existe l'attention conjointe ; de nombreux chercheurs ont étudié ce type d'attention principalement sur les bébés dans leur première année, et ont remarqué qu'ils étaient capables d'ajuster leurs regards dans une certaine direction en réponse au déplacement du regard de leur propre mère. Seulement tous les bébés n'ont pas les mêmes capacités et à cet âge-là, un quart de ces enfants aurait des difficultés à exercer cette attention. L'attention conjointe est donc la capacité de chaque personne à partager un moment précis avec une autre personne, à attirer son attention vers un objet dans le but d'avoir un objectif visuel commun.

Dans un deuxième temps, l'attention maintenue dans la durée peut être définie comme celle permettant un effort certain tout au long d'une tâche sans être perturbé ou interrompu. De cette manière, si l'élève est dans un environnement

calme, sans bavardage ou autre perturbation, il peut maintenir plus longtemps son attention, ce qui entraîne une réduction progressive de l'efficacité, et non une réduction brutale.

L'attention sélective quant à elle renvoie à une situation complexe. Pour illustrer cette attention, il est possible de s'intéresser à une séance d'EPS pendant laquelle un élève se doit de prendre des décisions lors d'un jeu collectif ou encore à une séance quelconque en classe pendant laquelle un élève doit se concentrer malgré des perturbations sonores ou visuelles.

Pour finir, l'attention divisée renvoie là encore à une situation complexe lors de laquelle il faut utiliser plusieurs opérations, simultanément. En s'inspirant d'une situation en école primaire, l'exemple suivant peut être exposé : un élève peut être amené, lors d'un exercice de rédaction, à écrire un texte tout en faisant attention à l'orthographe, ou lors d'une dictée, écouter l'enseignant tout en écrivant sans erreur. Dans ce cas-là, l'élève se doit d'être attentif lors de l'écoute, et lors de l'écriture : on pourrait alors parler de double-attention.

Certains élèves peuvent d'ailleurs avoir des difficultés à se concentrer et à être attentifs dans toutes sortes de situations. Dans de nombreux cas, la cause sera seulement une perturbation externe, visuelle, sonore ou auditive, qui empêchera l'élève de s'impliquer dans une tâche. Mais certains peuvent aussi être atteints d'un trouble de déficit de l'attention (TDAH) avec ou sans hyperactivité caractérisé par plusieurs symptômes : l'élève n'est pas attentif, est hyperactif et impulsif. Ce trouble peut, à l'âge adulte, provoquer des problèmes comportementaux et sociaux majeurs.

1.1.2 Les rituels

Après s'être intéressé aux différents types d'attention, il est primordial de définir le terme rituel. Selon le site eduscol, « les rituels sont des activités régulièrement reproduites, qui structurent le temps de classe, participent à la socialisation et amènent les élèves à progresser, évoluer dans leurs compétences de

communication dans un climat sécurisant ». Toutes les activités ritualisées permettent de construire quotidiennement des savoir-faire dans les différents domaines, à conditions qu'elles respectent l'élève, les programmes et les objectifs visés.

Dans un premier temps, les rituels sont avant tout présents en maternelle, permettant à l'enfant de commencer à devenir élève tout en se familiarisant avec des personnes et des lieux nouveaux qui vont participer à son développement personnel ; ils servent à structurer l'enfant en lui donnant des repères inédits. Ils sont présents tout au long de la journée et se doivent d'être des moments courts et répétitifs. Au cycle 1, plusieurs rituels peuvent être proposés comme le rituel d'accueil, celui permettant de distinguer voire dénombrer les absents des présents, ou encore celui qui invite les élèves à se déplacer pour changer d'activité.

Dans un second temps, il est important de préciser que bien qu'ils soient présents en maternelle, les rituels sont également présents lors des cycles 2 ou 3. Cependant, il est plus rare d'entendre parler de rituels pour ces cycles-là, du fait qu'on peut penser qu'ils prennent moins d'importance et qu'ils ne sont pas d'une même aide qu'en maternelle. Les rituels ont juste une fonction qui diffère légèrement. Certains rituels d'accueil sont toujours les mêmes, d'autres quant à eux s'ajoutent à ceux-là, comme les rituels d'entrée dans les apprentissages ; des rituels en calcul mental ou encore en grammaire ou vocabulaire à travers des « phrases du jour » qui permettent de travailler quotidiennement des compétences à revoir et à acquérir en fin d'année ou en fin de cycle. Ces rituels permettent donc toujours de structurer la journée, voire la semaine, mais ils sont surtout un moyen de travailler quotidiennement et rapidement des notions clés dans les apprentissages. Il existe alors des rituels communs à de nombreuses classes et écoles, comme les rituels de présences et d'absences, ou d'autres plus spécifiques au bon vouloir de chaque professeur des écoles, comme le rituel de la « trousse de vocabulaire » utilisé dans l'expérimentation qui va suivre, et se déroulant comme suit.

Dans un premier temps, un élève est désigné par le professeur des écoles et est invité à venir piocher une question dans la trousse. Il vient alors au tableau lire la question, laisse ses camarades réfléchir et les interroger pour trouver la bonne réponse avant d'écrire le mot au tableau. Si des problèmes ont été observés par l'enseignant, alors ce dernier se doit d'intervenir à la fin ou même pendant le rituel, pour demander des explications ou en donner lui-même.

Comme tout rituel, il s'agit d'un moment court et concis permettant de structurer, ici, la séance de vocabulaire.

1.1.3 Les apprentissages

Un rituel permet donc de structurer la journée, donner un cadre et d'assurer une meilleure entrée dans les apprentissages. On parle d'ailleurs d'apprentissage à partir du moment où la capacité d'un individu à réaliser une tâche s'améliore sous les effets de l'environnement, ici de l'école et ses partenaires.

Mais comment apprenons-nous ? Le processus d'apprentissage est découpé en plusieurs tâches. Avant toutes choses, le sujet a besoin d'avoir des ressources cognitives. Les capacités de mémoires sont limitées tout comme les capacités d'attention, il faut alors automatiser les connaissances pour économiser les ressources de traitement. Dans un deuxième temps, le sujet a des représentations initiales ; ces dernières vont permettre de pouvoir continuer à construire de nouveaux apprentissages en complément du savoir déjà connu, ou au contraire de déconstruire pour pouvoir construire de nouvelles connaissances. Cependant, tout être apprend à sa manière et parfois sans en avoir conscience. Tout le monde n'utilise pas les mêmes stratégies pour résoudre un problème connu ou inconnu.

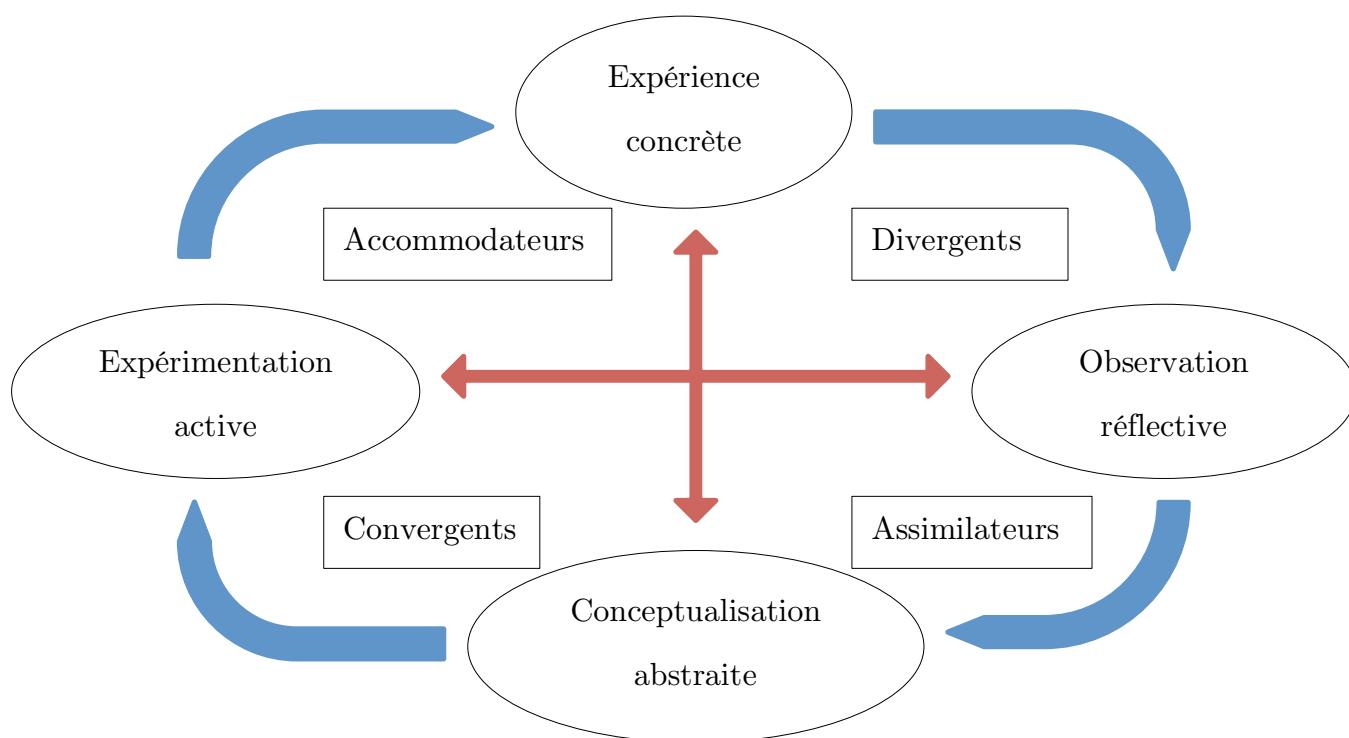
L'école est un lieu dans lequel le professeur des écoles donne des outils et des connaissances nécessaires pour que chacun puisse, à sa manière, résoudre des problèmes. Il faut alors se servir des connaissances connues des élèves, du savoir à leur transmettre et des capacités de chacun pour pouvoir réussir à entrer dans les

apprentissages et à les construire ensemble. De cette manière-là, tout élève acquiert des compétences qui lui serviront dans un futur proche comme dans un futur lointain, d'où l'intérêt de faire des tâches répétitives dans le temps pour garder en mémoire ces savoirs et en développer d'autres.

Selon différents auteurs, les styles d'apprentissages varient. On peut alors s'intéresser aux travaux de Kolb (1984), qui définit deux dimensions indépendantes caractérisant deux modes opposés de traitement de l'information. En combinant ces dimensions, on obtient selon lui, quatre styles d'apprentissages :

- les divergents : expériences concrètes et analyse réfléchie ;
- les convergents : concepts abstraits et expérimentation active ;
- les assimilateurs : concepts abstraits et réflexion ;
- les accommodateurs : expériences concrètes et expérimentation active ;

On obtient alors le schéma suivant :



Document 1 : le cycle d'apprentissage de KOLB

La connaissance du style d'apprentissage de chacun permet alors d'adopter des stratégies d'apprentissages adaptées pour que chacun puisse acquérir des connaissances et des compétences à sa vitesse et sa manière.

1.2 Revue de travaux

Avant d'entamer une expérience pour valider ou non des hypothèses formulées plus en détail dans les pages suivantes, il est important de s'intéresser aux rituels et à leurs effets sur les élèves à travers quelques travaux, avant de porter un intérêt à l'attention en elle-même.

Le premier article de Wulf (2003) s'intéresse aux rituels comme formation sociale de l'individu. En effet, depuis la petite enfance, jusqu'à l'école encore, les rituels permettent une meilleure socialisation et une meilleure insertion dans la communauté. L'article définit le mot rituel comme « un mouvement corporel avec un début, une fin et une direction précise [...], ce sont des processus corporels symboliquement codés qui créent des réalités sociales ». Christophe Wulf analyse avant tout les rituels liés à la petite enfance : le rapport entre parents et enfants favoriserait l'entrée du nourrisson dans la communauté humaine. Puis c'est l'école, à travers des rituels répétitifs et mis en scène que les élèves apprennent à rester en groupe, à partager l'attention du professeur des écoles, à se concentrer longtemps sur une activité. Déjà, à ce moment-là, les rituels favorisent une meilleure concentration et attention de l'élève dans les apprentissages. Le pont entre école et famille est ici très important car c'est à partir du vécu de l'élève avec ses parents et son entourage, de la complicité et des échanges qu'il a eu avec les autres, que l'enfant va pouvoir commencer à vivre avec les autres.

On attire alors l'attention sur le fait que les rituels sont des facteurs d'une meilleure formation sociale de l'individu dans la communauté, sans pour autant délaisser le rapport avec l'attention et la concentration des élèves à l'école. Les

rituels ont alors des effets bénéfiques sur l'élève en devenir, il apprend à apprendre de la meilleure des manières, mais il apprend également à se socialiser et vivre avec les autres, il devient donc aussi citoyen. Ce n'est sans doute pas un hasard si ces deux compétences sont dans les programmes officiels de 2008 : l'enfant n'apprend pas seulement à être élève pour lui-même, il apprend aussi à vivre avec les autres.

En complément des rituels à l'école primaire, Marchive (2007), professeur de sciences de l'éducation à l'Université de Bordeaux Segalen, s'intéresse à l'école non pas comme un lieu de l'enseignement de savoirs institués, mais comme un lieu d'apprentissage des règles de vie scolaire. L'importance des rituels mis en place à l'école permet alors de s'interroger sur les conditions de diffusion du savoir par l'enseignant.

Il fait la différence entre plusieurs rituels : tout d'abord le rituel de rentrée en classe de cours préparatoire, puis celui de l'instauration des règles et de l'échange, et enfin les rituels présents avant les leçons de mathématiques. Selon l'auteur, la répétition des activités et les conditions spatiales et temporelles, contribuent à une ritualisation de la vie scolaire. L'entrée dans la leçon est un moment important puisque c'est le moment où l'élève va plus ou moins s'engager par la suite. Le rituel joue alors un rôle instrumental, prescriptif et normatif, qui favorise les conditions de l'enseignement. Il décrit ensuite deux types de rituels proposés par les enseignants avant une séance de mathématiques : le compte est bon ou le contrôle des tables de multiplications. Dans les deux cas, les rituels engagés favorisent le geste et non la parole, ce qui illustre les propos de Levi-Strauss (1971) : « les gestes exécutés, les objets manipulés, sont autant de moyens que le rituel s'accorde pour éviter de parler ».

Lorsque l'on parle de rituel, il faut avant tout faire la différence entre macro-rituels et micro-rituels. Les micro-rituels sont indépendants de la leçon, il s'agira alors de déplacement dans la classe, de moments pendant lesquels l'enseignant fait l'appel, etc. Les macro-rituels quant à eux sont plutôt des marquages symboliques qui permettent une meilleure socialisation.

Finalement, l'accent est porté sur le fait que les rituels et les règles s'imposent comme des nécessités pour les élèves et pour l'enseignement plutôt que comme des choix pédagogiques propres à chacun.

Dans un tout autre registre, il ne faut pas oublier de se tourner vers les processus attentionnels et leurs définitions puisque l'attention est « un aspect essentiel de la réussite scolaire » comme le précisent Poissant, H., Falardeau, M., & Poëllhuber, B. (1993). Il n'existe pas une seule définition de l'attention, mais dans tous les cas, celle-ci est reliée aux buts à atteindre et aux besoins de chacun d'entre nous : c'est un « processus limité dans le temps en termes de quantité et de durée ». Il faut cependant faire une différence entre l'attention volontaire (qui dépend de la motivation), portée par une personne sur une tâche précise, et l'attention involontaire qui correspond à une déviation de l'attention première vers un autre objet ou une autre personne à cause d'un stimulus auditif, visuel ou encore sonore. On lie alors attention et motivation. Toutefois, il faut faire la différence entre la possibilité d'être attentif et la volonté de l'être. Ce n'est pas parce qu'un élève n'est pas attentif qu'il ne veut pas l'être : il n'y arrive pas.

Dans tous les cas, pour qu'il y ait attention, il faut éviter les parasites et les bruits qui pourraient amener l'élève à être distrait et par conséquent, ne plus être attentif à la tâche dans laquelle il s'était engagé. On parle alors, dans cet article, de focalisation. Il faut réduire le plus possible les bruits quels qu'ils soient mais aussi enseigner aux élèves le fait d'être attentif. Ils doivent se rendre compte que pour atteindre un but précis, certaines étapes sont nécessaires, la première étant d'être concentré et de porter son attention sur la tâche à faire. L'enseignant est donc présent en classe pour faire prendre conscience aux élèves de l'importance de l'attention dans les apprentissages. C'est une des solutions proposées dans cet article dans le but de rendre les élèves plus attentifs. Une autre méthode est proposée et peut elle aussi être efficace : l'enseignant peut amorcer une discussion et un débat avec les élèves sur ce qui empêche d'être attentif. Bien sûr, cette discussion serait

engagée après avoir donné une ou des définitions de ce terme. De cette manière, chacun sera apte à identifier les bruits parasites et à essayer de ne pas en tenir compte dans le but d'améliorer son attention.

Pour résumer, pour qu'un élève soit attentif, il faut premièrement qu'il sache ce que ce terme signifie et l'attitude qui en découle ; deuxièmement, qu'il sache pourquoi être attentif, pourquoi il peut ne pas l'être, et finalement quels sont les distracteurs qui pourraient l'empêcher de l'être et comment les ignorer. C'est un enseignement à apporter aux élèves, une compétence à acquérir et qui se développe tout au long de la scolarité.

Ces articles permettent d'en savoir d'avantage sur l'attention et sur les différents types de rituels, leurs significations et l'importance de leurs mises en place. Cependant, ce sont les rituels d'entrée dans une nouvelle leçon qui nous intéresseront pour l'expérience faite en classe ; les micro-rituels comme définis par Alain Marchive ne sont pas des rituels qui vont ici être intéressants en vue du problème soulevé. Ce à quoi il faut s'intéresser ici est le rapport entre la ritualisation et ses effets sur l'attention et les apprentissages des élèves.

1.3 Questions

Les rituels permettent donc de structurer la journée des élèves, les rassurant dans les apprentissages à mettre en place tout au long de l'année. Que ce soit au niveau de l'école maternelle ou de l'école élémentaire, la mise en place de ces instants ritualisés est indispensable puisqu'elle aide au développement personnel de l'élève, à son devenir comme élève et plus tard comme citoyen.

Seulement, plusieurs questions peuvent être soulevées après la lecture de nombreux travaux de ces dernières années. La première d'entre elle concerne la fréquence des rituels. En effet, on insiste sur une mise en place régulière de ces derniers (qui s'effectue tout au long de l'année). Seulement, au niveau hebdomadaire

voire quotidien, à quelle fréquence devons-nous, en tant qu'enseignant, mettre en place ces rituels ? De plus, les micro-rituels sont des moments indispensables puisqu'ils permettent de structurer une journée type (accueil, absences et présences, appel), mais en ce qui concerne les autres rituels spécifiques à chaque matière, à quelle fréquence chaque enseignant doit-il les mettre en place ? Pour quelles matières faudrait-il exiger des rituels et pour quelles matières ne le faudrait-il pas ? Certaines matières étant plus sujettes que d'autres à s'appuyer sur des instants ritualisés comme l'anglais, les mathématiques, il n'est peut-être pas nécessaire de mettre en place des rituels pour toutes les matières.

Dans un second temps, il a été prouvé que les rituels étaient bénéfiques pour les élèves. Qu'un enseignant ait une classe à un seul niveau ou à plusieurs, il est face à des élèves aux personnalités différentes, aux connaissances différentes et aux capacités différentes. Un simple niveau dans une école équivaut déjà à une classe à plusieurs niveaux en raison de l'hétérogénéité des élèves. Dans cette optique-là, les rituels sont-ils bénéfiques pour tous les profils d'élèves ? Sachant que chacun réagit différemment face à un apprentissage et une compétence, pourquoi chaque élève ne réagirait-il pas différemment face aux rituels proposés ? C'est la question principale soulevée par les travaux étudiés, et c'est sur quoi va porter ce mémoire de recherche.

2 Deuxième partie

2.1 Problématique et méthodologie de la recherche

Grâce à ces quelques articles et ouvrages, le thème de départ sur les rituels se précise et une problématique s'impose : en quoi le rituel de la trousse de vocabulaire permet-il de favoriser l'attention des élèves pour une meilleure entrée dans les apprentissages ? Cette étude, faite sur une année en tiers temps dans une école (soit une journée par semaine), sera menée lors de séances de vocabulaires et non dans des séances de géométrie dans lesquelles des rituels sont plus difficiles à mettre en place. Les séances de vocabulaire sont alors celles à l'intérieur desquelles il sera possible d'évaluer l'efficacité des rituels sur l'attention des élèves. Les rituels rassurent les élèves et attirent leur attention sur ce qui est par la suite abordé : c'est un cadrage nécessaire pour les élèves et c'est ce qui permettra d'avoir un début de réponse quant au problème soulevé.

Lors de l'expérimentation mise en place, plusieurs variables vont être utilisées :

- l'absence ou la présence de rituel : cette variable permettra de rendre compte de l'efficacité du rituel ou non en faisant une comparaison entre des modalités de déroulement de séances différentes.
- le profil des élèves : il est important de faire une comparaison des effets des rituels sur les profils différents des élèves. Tout élève est différent et ne réagit pas de la même manière face à une modalité différente, plusieurs hypothèses peuvent alors être faites ; les élèves rarement attentifs pourraient être plus attentifs grâce à ce rituel dans des conditions idéales où rien ne les distrairait. Pour les élèves moyennement attentifs, le rituel pourrait être bénéfique pour une meilleure entrée dans les apprentissages puisque c'est avant tout le cadrage qui rassure ces élèves, et ce rituel pourrait en être un. Finalement, pour les élèves généralement très attentifs en classe, il est possible qu'il leur permette une meilleure attention, mais il

pourrait tout aussi provoquer l'effet inverse, les élèves pourraient alors s'ennuyer et ne pas trouver d'intérêt à l'activité.

- le rapport avec les interactions : les échanges entre les élèves ou entre élève et enseignant peuvent être différents suivant les séances. Il pourrait alors y avoir un lien entre l'attention des élève et les interactions au sein d'une même classe.

Toutes ces variables vont permettre d'avoir de nombreux résultats qui pourront être représentatifs de la majorité des classes, avec des élèves qui ne tiennent pas en place et difficilement attentifs, des élèves moyens et des élèves qui sont très souvent attentifs et qui n'ont pas de problème de concentration et d'attention spécifiques.

2.2 Expérience

2.2.1 Méthode

2.2.1.1 Sujets

Pour l'expérience qui va être mise en place, il est avant tout important de s'intéresser aux sujets et aux profils des différents élèves. Tout d'abord, le niveau de classe sera celui de CE1 et huit élèves vont être observés tout au long des séances. Observer davantage d'élèves aurait été plus intéressant puisque cela aurait fourni plus de résultats, mais pour une meilleure efficacité, il a été décidé de n'observer que ces huit élèves-là. Cependant, cette sélection a été faite suivant le profil des élèves. Se décomposent alors trois profils :

- deux élèves difficilement attentifs
- trois élèves moyennement attentifs
- trois élèves très facilement attentifs

Il est important de préciser que les profils d'attention se rapprochent ici également du niveau des élèves. Globalement, les élèves difficilement attentifs sont des élèves qui ont des difficultés, les élèves moyennement attentifs sont de niveau convenable et les élèves très facilement attentifs font partie des meilleurs élèves. Le

rapport entre attention et résultats scolaire est peut-être à mettre en évidence, mais ce n'est pas le point qui va être étudié dans ce mémoire, ni la problématique pour laquelle une réponse est attendue.

2.2.1.2 Matériel

Concernant le matériel à utiliser, le rituel est proposé à l'aide de la trousse de vocabulaire, qui est une vraie trousse, posée sur le bureau du professeur des écoles et dans laquelle se trouvent plusieurs papiers pliés. Un élève désigné vient piocher un papier avant d'aller au tableau et prendre la place du maître. Les autres élèves n'ont pas de matériel à disposition, ils doivent alors réfléchir et lever la main lorsqu'ils pensent avoir trouvé.

Ce rituel est un moment d'apaisement, un moment calme pendant lequel les élèves réfléchissent à une question posée, à un problème, ce qui permet d'une part de réfléchir, et d'autre part, de se mettre en condition pour la séance qui suit. Voilà pourquoi aucun matériel précis n'est demandé aux élèves. Cependant, il pourrait être intéressant au fil de l'année de mettre en place une fiche de vocabulaire, à coller dans le cahier de vocabulaire, pour que chacun puisse mettre par écrit la réponse à la devinette du jour, ce qui permettrait de garder une trace de la recherche et du mot trouvé, bien orthographié : un lien serait alors fait entre vocabulaire et orthographe.

Pour pouvoir observer convenablement les huit élèves de CE1 lors des séances de vocabulaire, la vidéo a été utilisée pour garder une trace des attitudes différentes des élèves et pour pouvoir opérer des observations plus fines. Les quinze premières minutes de chaque séances ont alors été filmées, ce qui comprend dans un premier temps le retour au calme des élèves (la séance de vocabulaire intervenant après une séance d'anglais, donc après une transition), le rituel en lui même, et l'entrée réelle dans la séance de vocabulaire.

Une fois ces enregistrements récoltés, une grille d'observation a été réalisée (**annexe 1 et 2**). Elle permet de rendre compte des observations faites lors de

toutes les séances sur les profils différents d'élèves. Plusieurs personnes ont été invitées à remplir ces grilles d'observations dans le but d'avoir des regards objectifs, et non un regard subjectif du professeur de la classe qui connaît plutôt bien ses élèves. Ces grilles permettent d'observer les attitudes des élèves lors de ces séances, et trois aspects différents sont alors à observer :

- la mise au travail de l'élève ; à savoir si l'élève se met au travail aussitôt ou s'il met plus de temps, si l'élève a le matériel nécessaire pour travailler, et s'il est dans l'activité ou fait autre chose.
- le comportement de l'élève ; le regard de l'élève est un élément essentiel de cette sous-partie, ainsi que sa posture qui est significative de son implication dans le travail.
- les interactions ; celles qu'il peut y avoir entre l'enseignant et l'élève (en rapport avec l'activité ou non), et celles entre élèves (en rapport avec l'activité en question ou non, comme des bavardages).

À la fin des quatre séances différentes d'expérimentation, un questionnaire a été distribué aux élèves (**annexe 3**). Il permet d'avoir l'avis des élèves eux-mêmes sur leur efficacité tout au long des séances, sur leur travail et sur leur attention dans les séances avec ou sans rituel.

2.2.1.3 Procédure

Le déroulement des séances avec ou sans rituel est sensiblement le même. Elles se passent toutes les vendredis matins, après les rituels d'accueil des élèves et la séance d'anglais, aux alentours de neuf heures vingt. L'expérience est alors faite sur quatre séances de vocabulaire : la séance de vocabulaire commence par le rituel pour les séances une et trois, et se déroule sans rituel pour les séances deux et quatre.

Pour les séances avec rituel, dans un premier temps, les élèves sont invités à ranger le matériel utilisé pour la séance précédente en anglais, et à faire le calme

(bras croisés et tête entre les bras, ou écoute d'un morceau de musique), puis un élève est désigné pour piocher une question dans la trousse de vocabulaire avant d'aller au tableau et de prendre la place du maître. Il lit alors la question, et laisse réfléchir ses camarades avant de désigner certains d'entre eux pour donner une réponse. L'élève écrit alors le mot au tableau pour que tout le monde ait vu au moins une fois la réponse bien orthographiée. Finalement, l'enseignant reprend sa place et entame la séance de vocabulaire en elle-même.

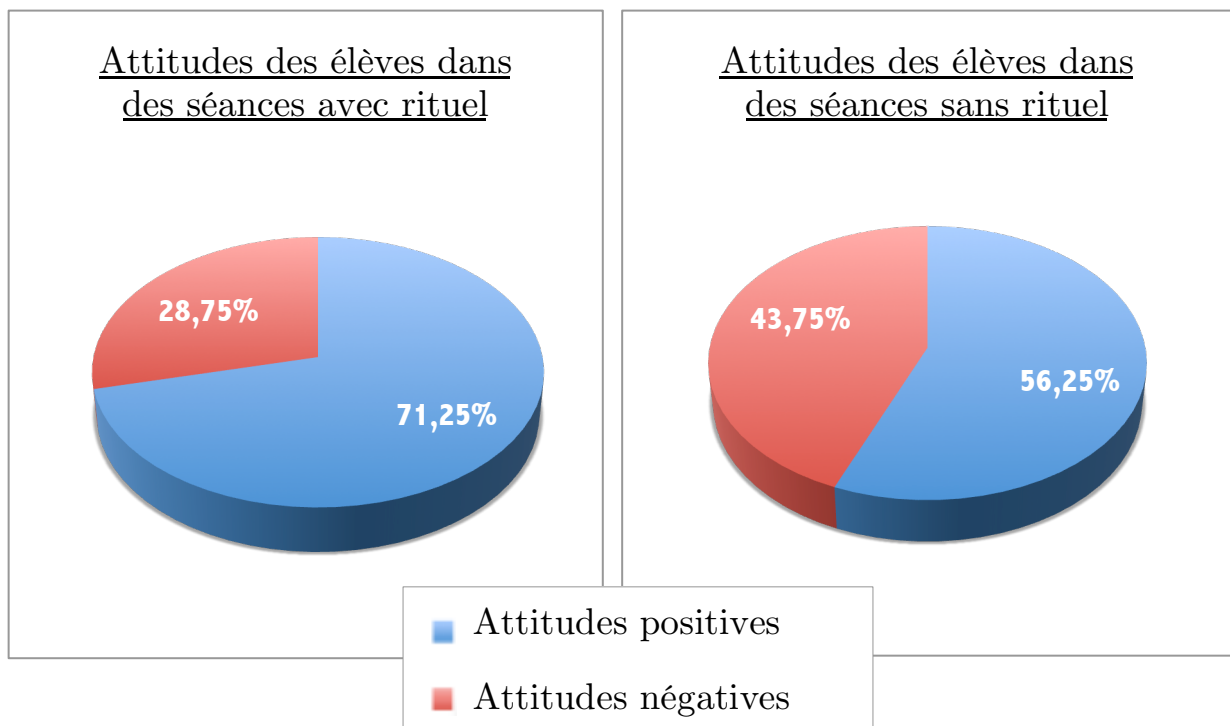
Pour les séances sans rituel, le déroulement est le même sauf qu'il n'y a, logiquement, pas le rituel de la trousse de vocabulaire. Dans ce cas là, la séance débute immédiatement après le retour au calme.

À la fin de ces quatre journées d'expérimentation, le questionnaire est donné aux élèves, ce qui permet de faire un lien entre la réalité des résultats et le sentiment personnel des élèves.

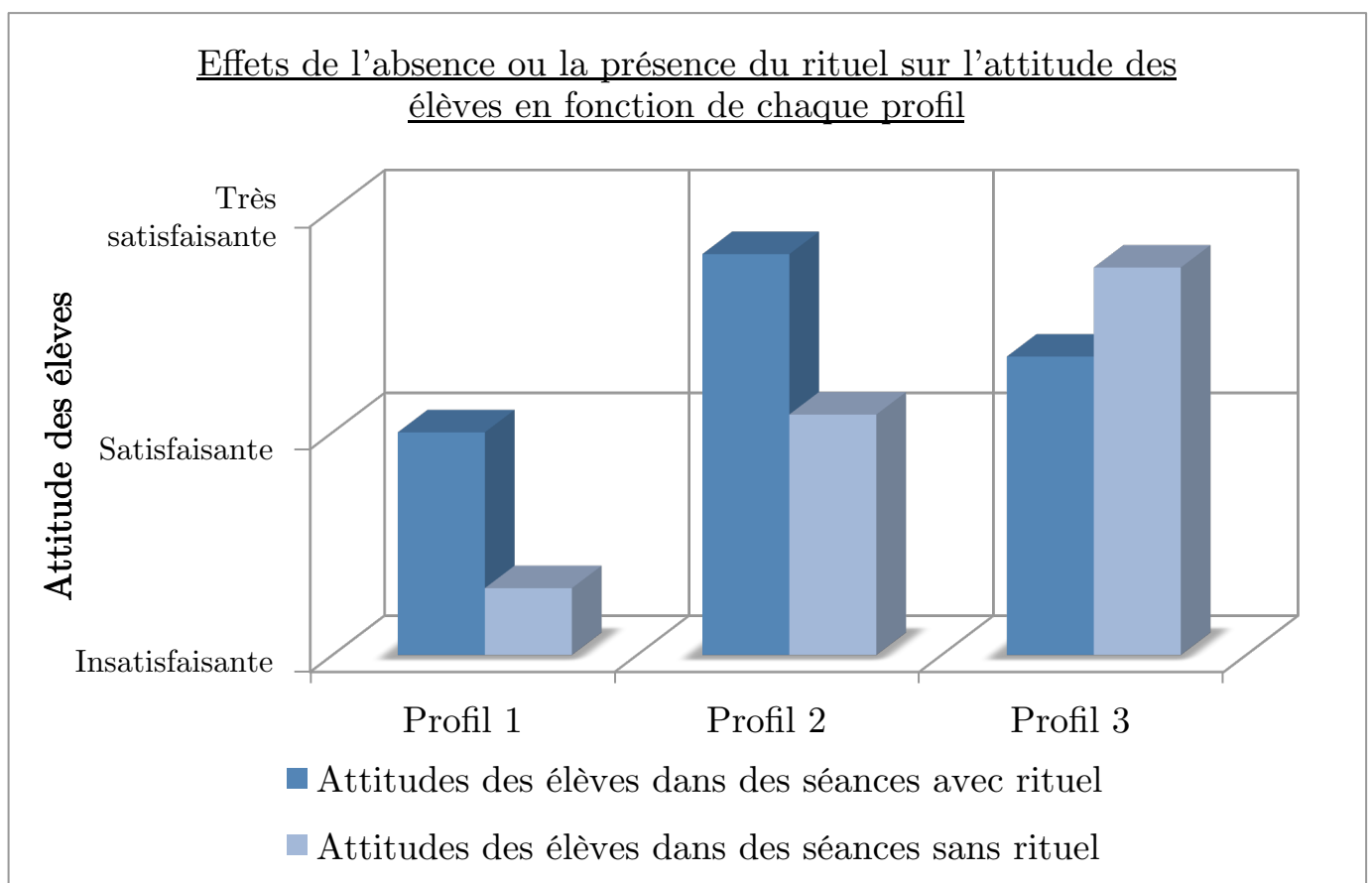
2.2.2 Résultats

D'un point de vue global tout d'abord, il est intéressant de constater les différences et les effets des rituels en comparant les attitudes « positives » et les attitudes « négatives » des élèves suivant les séances qui diffèrent. Seront qualifiés comme attitudes « positives » ce qui est représenté en bleu dans les grilles d'observations (meilleure attention, bonne tenue, meilleure entrée dans les apprentissages), et comme attitudes « négatives », les cases en fond blanc (peu ou pas d'attention, élève distrait). Les interactions ne sont pour le moment pas prises en compte dans les premiers résultats. On obtient alors les résultats suivants :

- lors des séances de vocabulaire avec rituel, 71,25% d'attitudes positives sont observées ;
- lors des séances de vocabulaire sans rituel, il y a 56,25% d'attitudes positives de tous les élèves confondus, contre 43,75% d'attitudes négatives.



Après ces résultats très généraux, intéressons-nous à l'effet des rituels en fonction du profil de l'élève. Il est essentiel de comparer les trois profils d'élèves déjà définis plus en amont puisque tous les élèves ne réagissent pas de la même manière face à des séances avec rituel, ou sans. Plusieurs variables entrent alors en jeu dans ces résultats : la présence ou non de rituel et le profil de l'élève (difficilement attentif, moyennement attentif et facilement attentif). Nous obtenons le graphique suivant :



Pour obtenir ce graphique, un tableau qui permet de comptabiliser les attitudes attendues des élèves pendant les différentes séances a été créé. Cinq cases doivent être cochées (cinq cases sur cinq soit 100%) pour pouvoir qualifier l'attitude de l'élève comme très satisfaisante :

- regard : vers l'enseignant
- posture : se tient correctement
- temps : aussitôt
- matériel à disposition : oui
- activité : dans l'activité

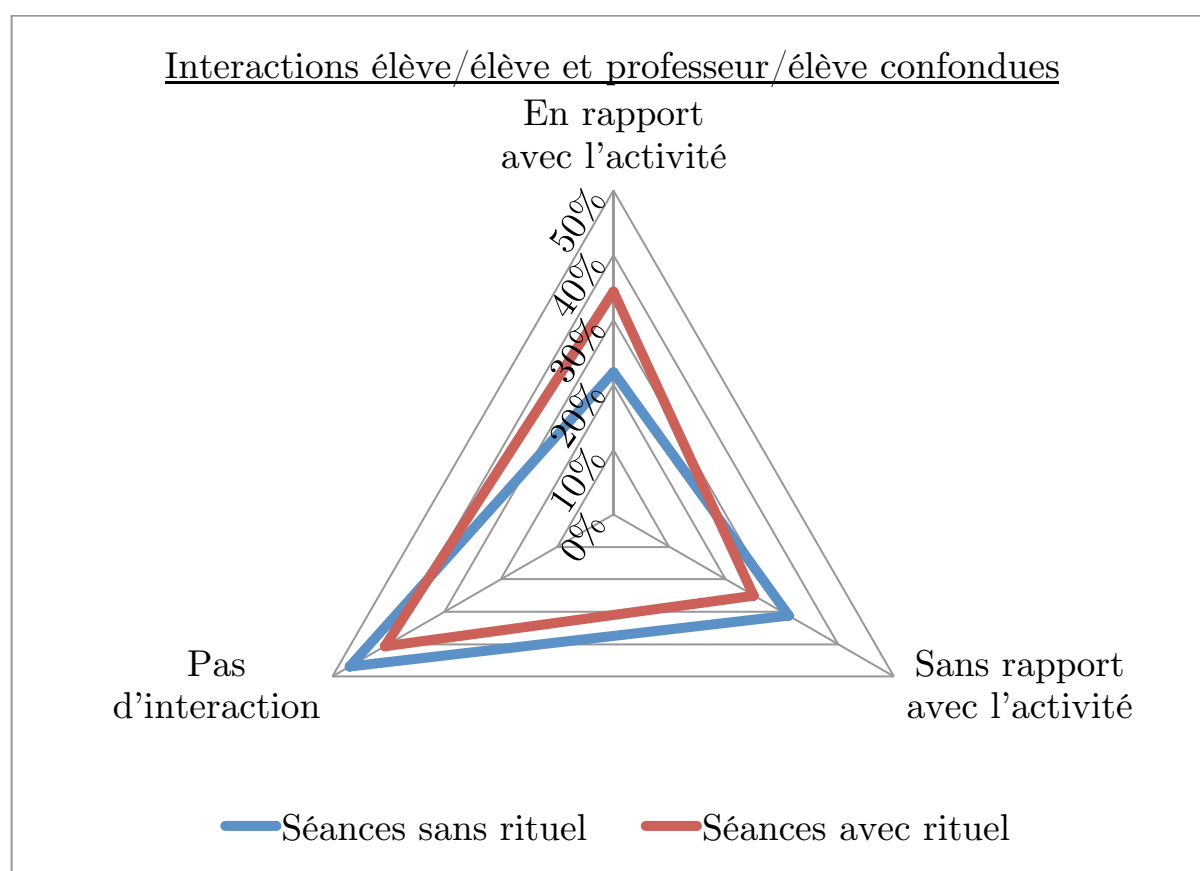
	Profil 1	Profil 2	Profil 3
Attitudes des élèves dans des séances avec rituel	50%	90%	66,67%
Attitudes des élèves dans des séances sans rituel	15%	54%	87%

Pour continuer de comparer les effets des rituels sur l'attention des différents profils d'élève, c'est la durée de mise au travail des élèves dans des séances avec rituel et dans des séances sans rituel qui a été comparée. Les élèves ne se mettent pas tous au travail en même temps, et, suivant le profil de l'élève, et l'absence ou non de rituel, la durée de mise au travail varie fortement, comme le montrent les graphiques en **annexe 4**.

Dans le premier graphique de cette annexe, et concernant les effets de l'absence de rituel sur la mise au travail des élèves de profils différents, on remarque que 84% des élèves très souvent attentifs se mettent au travail une fois les consignes données, que les élèves moyennement attentifs se mettent au travail entre une et deux minutes après, alors que la moitié des élèves peu attentifs se met au travail plus de trois minutes après que les consignes ont été données.

Pour les séances avec rituel, les données varient fortement. En effet, il y a plus d'élèves correspondant au profil 2 (élèves moyennement attentifs) qui se mettent au travail rapidement (83%), contre 50% d'élèves au profil 3 (élèves très attentifs). Quant aux élèves peu souvent attentifs, le pourcentage est le même pour les durées différentes.

Maintenant que les différentes attitudes des élèves ont été observées, le prochain graphique va mettre en évidence les interactions qu'il y a dans les séances de vocabulaire. Les interactions élève/élève et enseignant/élève ont été rassemblées pour pouvoir faire une comparaison entre le pourcentage d'interactions ayant un rapport avec l'activité, sans rapport avec l'activité et l'absence d'interaction en fonction des séances.

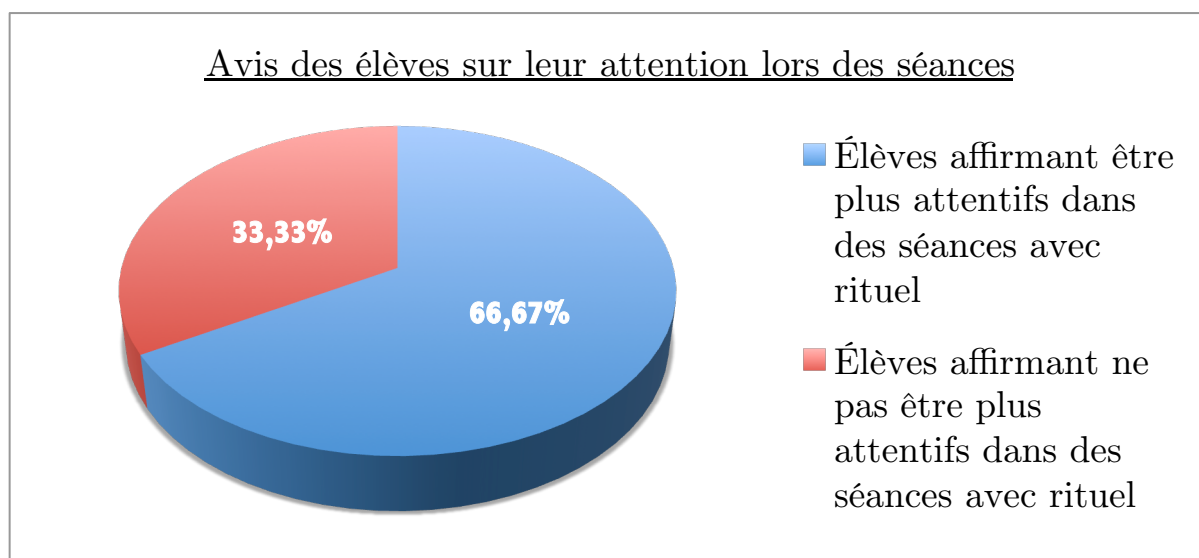


Il y a alors plus d'interactions en rapport avec l'activité pendant des séances avec rituel que pendant des séances sans rituel. De plus, lors de ces dernières, il y a

plus d'interactions lors de ses séances (toutes confondues) que lors des autres séances sans rituel.

Lors de la troisième séance (la seconde avec rituel), la disposition de la classe avait été changée, ce remaniement a sans doute eu un effet sur la séance de vocabulaire en elle-même. Les résultats seront alors analysés en tenant compte de ce paramètre puisque ce nouvel environnement était propice aux bavardages (passage de tables par deux en position frontale à une partie sans changement et une partie en « F » ; une grande rangée perpendiculaire au tableau, complétée par trois fois une table perpendiculaire à la grande rangée).

Pour finir avec les résultats obtenus lors de cette expérience, il convient de conclure par le questionnaire donné à remplir par les élèves. Le graphique obtenu prend en compte la totalité des élèves, soit vingt-huit élèves de CE1 (contre huit pour les précédentes observations).



Un tiers des élèves affirme ne pas être plus attentif dans des séances avec rituel contre deux tiers affirmant être plus attentifs dans des séances avec rituel. Ces résultats devront alors être croisés avec les observations faites en classe lors de l'analyse des résultats qui va suivre.

2.2.3 Interprétation des résultats

Avant de passer à l'analyse et l'interprétation des résultats, il est important de savoir quoi analyser pour répondre à la problématique de départ. Voilà pourquoi nous nous intéresserons d'abord aux effets des rituels suivant le profil des élèves, puis suivant la durée de mise au travail avant de s'intéresser aux interactions dans la séance. Finalement, un lien sera fait entre les observations constatées en classe et les avis des élèves concernant le rituel de la trousse de vocabulaire.

Dans l'ensemble, et suivant le premier graphique, lors des séances avec rituel, l'attitude des élèves est plus positive que dans des séances sans ce rituel, le score passant de 56,25% (sans rituel) à 71,25% (avec rituel). Cette première observation générale est en accord avec l'hypothèse faite au départ : le rituel de la trousse de vocabulaire favorise une meilleure attention avant une entrée dans les apprentissages.

Maintenant, et plus spécifiquement, quels sont les effets sur les attitudes des différents profils des élèves ?

2.2.3.1 Effets du rituel sur les attitudes suivant les profils d'élèves

Les hypothèses faites concernant cet effet sur les différents profils d'élèves étaient les suivantes :

- concernant le profil 1 : légère amélioration de l'attention des élèves ;
- concernant le profil 2 : bonne amélioration de l'attention des élèves ;
- concernant le profil 3 : maintien de l'attention ou régression pour cause d'ennui ;

Les résultats obtenus permettent de faire les analyses suivantes :

- concernant le profil 1 : il a été observé que le rituel de la trousse de vocabulaire permettait de passer d'une attitude de l'élève insatisfaisante à une attitude moyenne satisfaisante. Ce rituel aurait donc bien un effet positif sur ces élèves difficilement attentifs en temps normal, ce qui confirme l'hypothèse de début, les résultats se révélant plus positifs qu'espérés.

- Concernant le profil 2 : le rituel permet d'observer une attitude des élèves très satisfaisante, le comportement des élèves étant ceux attendus pour une entrée dans les apprentissages idéale.
- Concernant le profil 3 : le graphique monte une meilleure attitude des élèves grâce au rituel ; cependant, la différence d'attitudes entre les différentes séances est minime comparée aux différences des autres profils. D'ailleurs, lors de la séance 3, l'élève 7 n'est pas du tout entré dans les apprentissages et n'était pas du tout attentif. La cause provient peut-être du changement de disposition de la classe, mais il est sans doute également lié au rituel en lui-même, qui n'est pas assez difficile et rapide pour l'élève en question.

Le rituel de la trousse de vocabulaire a donc bien un effet sur les attitudes des élèves, en corrélation avec le profil de l'élève.

2.2.3.2 Effets du rituel sur la durée de mise au travail

L'analyse des résultats se tourne maintenant vers un possible impact des rituels sur la mise au travail des élèves de profils différents. Là encore, les observations vont être interprétées profil par profil, grâce aux graphiques en annexes.

- Concernant le profil 1 : on constate que dans des séances sans rituel, aucun élève ne se met aussitôt au travail et qu'il faut attendre plus de deux minutes pour que la majorité de ces élèves entre dans les apprentissages. Dans les séances avec rituel, il n'y a pas de changement significatif qui pourrait permettre de conclure sur ce point là. On remarque seulement qu'une partie des élèves se met au travail aussitôt, ce qui n'est pas suffisant pour affirmer que ce rituel permet une mise au travail plus rapide sur ce profil d'élève-là.
- Concernant le profil 2 : contrairement au premier profil, la mise en place du rituel permet à plus de 80% des élèves de se mettre aussitôt au travail alors que le pourcentage est de moins de 20% lors des séances sans rituel. Le rituel

permettrait donc aux élèves moyennement attentifs de se sentir prêt à travailler et d'entrer directement dans la séance proposée.

- Concernant le profil 3 : il se passe exactement l'inverse que pour le profil 2. Cette fois-ci, ce sont les séances sans rituel qui donnent de meilleurs résultats. Certes la majorité de ces élèves se met au travail avant deux minutes ; néanmoins, ils ne s'y mettent pas aussitôt.

2.2.3.3 *Effets du rituel sur les interactions*

Après s'être intéressé aux attitudes des élèves faces à ces séances avec ou sans rituel, notre regard se tourne vers les interactions lors de ces mêmes séances. En s'aidant du graphique *interactions élève/élève et enseignant/élève confondues*, la remarque suivante peut être faite : lors de séances avec rituel, les interactions en rapport avec l'activité sont plus fréquentes que lors des séances sans rituel, contrairement aux interactions sans rapport avec l'activité qui diminuent. On peut alors conclure que le rituel de la trousse de vocabulaire a un effet positif sur les interactions en classe. Cependant, comme précisé en amont, la disposition des tables avait changé en cours d'expérience, ce qui a provoqué plus de bavardages et donc plus d'interactions sans rapport avec l'activité de vocabulaire. Il est alors possible de supposer que le pourcentage attendu d'interactions en rapport avec l'activité (s'il n'y avait pas eu de modification de disposition des tables) aurait été supérieur à celui obtenu grâce aux d'observations faites en classe. Pour pouvoir faire cette affirmation, il faudra alors continuer l'observation en classe.

2.2.3.4 *Lien entre observations et avis des élèves*

Finalement, le dernier graphique permet de faire un lien entre les observations qui ont été menées tout au long de l'expérience et les avis des élèves eux-mêmes. Sur la totalité de la classe, 95% des élèves ont répondu qu'ils préféreraient commencer la séance par le rituel, seulement 66,7% des élèves estiment être plus attentifs, ce qui

implique que certains d'entre eux n'y trouvent pas d'intérêt. Parmi ces derniers, certains font partie des profils 1 et 3, et aucun au profil 2. Un élève du premier profil a d'ailleurs précisé qu'il fallait que les exercices soient plus simples pour qu'il soit attentif : l'explication liée à son manque d'attention provient alors de la trop grande difficulté des exercices proposés, ou dans ce cas là, de cet élève considéré en difficulté par le professeur des écoles. Parmi les élèves très facilement et régulièrement attentifs, un élève (qui s'est avéré être moins attentif lors des séances avec rituel) a précisé qu'il serait plus attentif si la séance se passait plus rapidement. En effet, cet élève ayant de grandes facilités semble s'ennuyer lorsque ce rituel est mis en place.

Ce questionnaire a permis aux élèves de donner leurs avis quant au rituel mis en place par le professeur de l'école, mais a aussi permis à l'enseignant lui-même de se rendre compte de la manière dont est perçue ce rituel pour tous les élèves et par la suite, de faire un lien direct avec les observations menées.

Conclusion

Avant de pouvoir conclure, il est important de préciser qu'il est de la responsabilité de l'enseignant de varier les modalités de travail et d'enseignement, pour éviter que les élèves ne s'ennuient et ne soient pas assez attentifs. C'est la nouveauté et l'innovation qui permettent à tous d'être motivés et par conséquent attentifs.

Il va alors de soi que motivation et attention sont complémentaires. Lorsque le rituel de la trousse de vocabulaire a été introduit en début d'année, sa nouveauté a permis à la quasi-totalité des élèves d'être attentifs lors de son déroulement et même après, lors de la séance qui suivait. Au fur et à mesure du temps, il a été observé une faible diminution de l'attention qui confirme donc l'hypothèse selon laquelle le renouveau est facteur d'une motivation plus grande.

Pour en revenir à l'expérience menée dans cette classe de CE1, elle permet de tirer plusieurs conclusions. La première est que tous les élèves étant différents, les capacités attentionnelles ne sont pas les mêmes et varient d'un profil à l'autre, mais varient également en fonction des attentes des élèves. Voilà pourquoi il a pu être constaté qu'un élève ayant *a priori* des problèmes d'attention réagisse positivement au rituel de la trousse de vocabulaire alors qu'un autre ayant *a priori* des facilités à être attentif ne le soit pas après ce même rituel. Ce dernier a donc un effet sur l'attention lors de la séance qui suit, sur le comportement de l'élève qui adopte à ce moment là une posture convenable et attendue. La seconde consiste à affirmer que l'instauration de ce rituel lors des séances de vocabulaire est profitable du point de vue des interactions. Un cadrage étant mis en place, il rassure alors les élèves et leur permet de savoir par la suite les objectifs à poursuivre, donc de poser des questions en rapport avec l'activité et ne pas se laisser aller au bavardage et aux questions qui n'ont pas de lien avec la séance elle-même.

Maintenant, la question de la transposition de ces résultats lors de séances avec un rituel différent se pose. Nous nous sommes concentrés sur un seul rituel de vocabulaire, mais en serait-il de même pour un autre rituel ? On peut supposer que

peu importe le rituel mis en place lors d'une séance de vocabulaire, à partir du moment où l'élève se sent en confiance, est motivé et connaît les objectifs à atteindre, son attention au sein de la classe et dans les apprentissages ne peut être qu'optimale. C'est un des prolongements possibles de ce mémoire de recherche : pouvoir par la suite faire une généralisation sur l'efficacité de différents rituels sur l'attention des élèves dans des séances de vocabulaire, et pourquoi pas l'élargir à d'autres disciplines.

Il serait par ailleurs possible de prolonger cette expérience pour savoir si le rituel de la trousse de vocabulaire a un effet sur les résultats des élèves et sur les compétences validées ou non. En effet, le problème n'était pas soulevé ici mais l'hypothèse suivante peut être faite : le rituel de vocabulaire, vecteur d'une meilleure attention des élèves, permet un meilleur taux de réussite dans les apprentissages que lors des séances sans rituel.

Pour finir, il faudrait insister d'avantage dans les écoles et dans les classes sur le fait que comme toute compétence, être attentif est une attitude et un état intérieur qui se travaillent et qui se développent tout au long de la scolarité. L'école (et par conséquent les enseignants) apporte une structure et des connaissances aux enfants dans le but de devenir élèves, de valider des compétences, de se socialiser, de se connaître soi-même et de devenir citoyen. Voilà pourquoi il est important, en parallèle des apprentissages et compétences des programmes de l'Éducation Nationale, d'apprendre à l'élève pourquoi il est important d'être attentif, et lui donner les moyens de l'être. L'école est un lieu à l'intérieur duquel des connaissances sont transmises et se forment, mais elle est surtout un lieu à l'intérieur duquel l'enfant apprend lui-même à se construire et à se connaître.

Bibliographie

- Blanc, D. (1986). L'école, les rituels et la lettre. In *Ethnologie française* (pp. 407-412). Presses Universitaires de France.
- Kolb, D. (1984). *Experiential Learning : Experience as the Source of Learning and Development*. Prentice-Hall, Inc, Endlewoods Cliffs, N.J.
- Levi-Strauss, C. (1971). *Mythologiques IV : l'homme nu*. Paris : Plon.
- Lieury, A (1996). *Manuel de psychologie de l'éducation et de la formation*. Paris : Dunot.
- Marchive, A. (2007). Le rituel, la règle et les savoirs. *Ethnologie française*, 37, 597-604.
- Poissant, H., Falardeau, M., & Poëllhuber, B. (1993). L'attention en classe : fonctionnement et applications. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 28(002).
- Wulf, C. (2003). Le rituel : formation sociale de l'individu et de la communauté. *SPIRALE - Revue de Recherche en Education*, 31, 65-74.

Annexe 1 : grille d'observation, jour 2 sans rituel

Remarques :			Modalité de la séance		Avec rituel		Sans rituel		X

Annexe 3 : questionnaires d'élèves remplis lors de la dernière séance (profils d'élèves 3 et 2)

Prénom : Paul

Questionnaire sur le rituel de la trousse de vocabulaire

Préfères-tu commencer la séance de vocabulaire par le rituel de la trousse de vocabulaire ?

- ☒ Oui, je préfère commencer par la trousse de vocabulaire.
☐ Non, je ne préfère pas commencer par la trousse de vocabulaire.

Est-ce que tu penses que tu es plus attentif après avoir fait le rituel de la trousse de vocabulaire ?

- ☐ Oui, je pense que je suis plus attentif.
☒ Non, je ne pense pas que je suis plus attentif.

Pour toi, qu'est-ce qui pourrait t'aider à être plus attentif ?

Que ça aille plus vite

Prénom : Charlotte

Questionnaire sur le rituel de la trousse de vocabulaire

Préfères-tu commencer la séance de vocabulaire par le rituel de la trousse de vocabulaire ?

- ☒ Oui, je préfère commencer par la trousse de vocabulaire.
☐ Non, je ne préfère pas commencer par la trousse de vocabulaire.

Est-ce que tu penses que tu es plus attentif après avoir fait le rituel de la trousse de vocabulaire ?

- ☒ Oui, je pense que je suis plus attentif.
☐ Non, je ne pense pas que je suis plus attentif.

Pour toi, qu'est-ce qui pourrait t'aider à être plus attentif ?

Faire plus de petit jeu de Vocabulaire avant de commencer.

Annexe 4 : graphique sur la mise au travail des élèves

